

Libération de la dépendance chimique

Un prédicateur observait ses 300 paroissiens. Chaque paroissien se distinguait par un visage souriant, de beaux vêtements, des cheveux peignés et des dents impeccables. Le prédicateur venait de prononcer un sermon percutant sur la vie chrétienne, incluant une récitation sur les méfaits de l'alcool et un vibrant avertissement à ses fidèles de s'abstenir totalement de toute consommation occasionnelle, même d'alcool ou de drogues fortes.

Pour conclure sa leçon, il observe la foule, supposant au fond de lui que quelques-uns boivent de temps en temps, mais il est certain qu'aucun de ses membres n'a de problème sérieux d'alcool ou de drogue. Il ne se rend pas compte qu'au fond, à gauche, Mike est assis. Mike, un étudiant en médecine de 24 ans, enseigne la Bible au lycée. Il siège au comité de mission et tout le monde l'admire pour son zèle, son travail et son dévouement. Mais ce que personne ne sait, c'est que le père de Mike vit dans une autre ville et qu'il est alcoolique, et que Mike est constamment poussé à accomplir toujours plus de choses, dans une vaine tentative de gagner l'approbation de son père et de renforcer sa propre estime. Dans l'église, tout le monde pense que Mike a la tête sur les épaules. Ils pensent qu'il a une relation saine et vitale avec Dieu. Mais ce qu'ils ne voient pas, c'est un profond sentiment d'inutilité qui le pousse à se faire un ulcère.

Quatre rangs derrière Mike, Clarence et Sharon. Sharon est assidue, tandis que Clarence ne vient qu'une fois par mois environ. Le pasteur sait que Clarence est un homme d'affaires prospère. Il a entendu dire qu'il gagne bien plus de six chiffres, mais il ignore que Clarence est alcoolique. Et quand il est ivre, il devient méchant, violent et bat Sharon.

De l'autre côté de l'allée se trouvent Tim et Allison, ainsi que leur petite fille Amanda. Le pasteur a entendu dire qu'ils avaient des problèmes, qu'ils étaient même séparés depuis un certain temps. Cette semaine encore, il a appris que Tim avait peut-être des difficultés au travail. Il ignore que tout cela est dû à ses crises de cocaïne toutes les deux semaines.

Au troisième rang, en bas à droite, se trouve la douce petite Emma. Aujourd'hui veuve, Emma était membre fondatrice de la congrégation locale à ses débuts, il y a 47 ans. Toujours fidèle aux offices, Emma a commencé à manquer certains services ces derniers temps ; ses amis ont remarqué que ses mains tremblaient. Ils craignaient qu'elle ne souffre des premiers stades de la maladie de Parkinson. Ils ignoraient que ses mains tremblaient suite à un sevrage temporaire des analgésiques qu'elle avait commencé à prendre il y a deux ans, après une petite opération. Ces ordonnances avaient été renouvelées à plusieurs reprises en mentant à son médecin et en trompant son pharmacien.

Au dernier rang, Marvin, dont le fils de 12 ans a été tué par un conducteur ivre. De l'autre côté, deux adolescents qui ont vandalisé l'école du quartier après avoir bu de la bière et fumé du cannabis. La liste est longue. Mes amis, les noms que je vous ai présentés sont purement hypothétiques, mais les scénarios que je viens de vous raconter sont réels. Ces cas, comme des centaines d'autres, se répètent dans cette église et dans toutes les églises américaines. La toxicomanie et l'abus de drogues sévissent dans notre pays et détruisent des millions de vies. Cinq personnes sur douze ont été touchées par la toxicomanie.

Arrêtons-nous quelques instants pour réfléchir à ce dont nous parlons. Qu'entendons-nous par dépendance chimique ? La dépendance chimique se définit comme l'état résultant d'un recours

croissant à la consommation de substances chimiques pour subvenir à ses besoins. Autrement dit, la substance chimique peut être l'alcool, la drogue la plus répandue, la plus dangereuse, la plus coûteuse et la plus mortelle de notre culture. Il peut s'agir de nicotine, de cocaïne, de crack, d'héroïne, d'amphétamines, de morphine, de tranquillisants ou de tout autre médicament sur ordonnance. S'il existe une dépendance à une substance chimique pour survivre, la journée, la semaine ou pour subvenir à ses besoins, quelle que soit la substance, on parle de dépendance chimique. Cela peut se traduire par un verre par jour. Cela peut signifier plusieurs verres toutes les deux heures. Cela peut signifier un tranquillisant le soir pour s'endormir. Cela peut signifier une consommation excessive de cocaïne un week-end sur deux. C'est la dépendance chimique.

La dépendance chimique mène souvent à une addiction physique. Voyons maintenant cette définition pour comprendre de quoi il s'agit. L'addiction physique survient lorsque le fonctionnement des cellules du corps est modifié par la consommation de certaines substances. Une addiction physique signifie littéralement que vous êtes physiologiquement altéré et que votre corps a besoin de cette substance chimique pour fonctionner.

Le drame de ces deux phénomènes est que la dépendance chimique ne parvient invariablement pas à répondre aux besoins vitaux du consommateur. Soyons francs. Pour un consommateur de drogue, une dose de quelque chose procure initialement un bien-être. C'est pourquoi il en prend. Il y a un plaisir. Mais en peu de temps, cette substance chimique commence à isoler ces personnes, à les isoler de Dieu, de leurs proches et de ce qui peut réellement répondre à leurs besoins. Après une période de dépendance chimique, la dépendance physique s'installe, et la dépendance physique est un processus mortel. Parfois lent, souvent rapide, mais toujours fatal, sauf si le cycle est rompu, ce qui est rare.

À quel point le problème de la dépendance et des abus est-il dévastateur ?

C'est une catastrophe.

Les statistiques du Conseil de l'alcool et des drogues du centre du Tennessee montrent qu'à Nashville, dans le Tennessee, les drogues sont impliquées dans 50 % de tous les abus conjugaux, 50 % de tous les accidents de la route mortels, 35 % de tous les suicides, 62 % de toutes les agressions, 52 % de tous les viols, 49 % de tous les meurtres, l'alcoolisme ou la toxicomanie sont impliqués, 38 % de tous les abus sur enfants, 68 % de tous les homicides involontaires et 69 % de toutes les noyades.

Mais celui qui m'a vraiment stupéfié, c'est un article du Tennessean de 1994 qui affirmait que dans la métropole de Nashville, plus de 80 % des condamnations pour des crimes locaux sont dues à des infractions liées à la drogue. Réfléchissez-y bien : sans la drogue, on pourrait sortir de prison quatre criminels condamnés sur cinq dans notre communauté. Cela détruit des vies, des familles.

Cela nous anéantit.

C'est l'outil que Satan utilise pour nous tuer. En 1960, dans tout le pays, on comptait moins de 30 000 arrestations pour des délits liés à la drogue. En 1990, on en comptait plus d'un million. Aujourd'hui, en 1994, les prisons américaines regorgent de trafiquants de drogue, de toxicomanes, d'alcooliques et de malades mentaux, souvent dus à la toxicomanie.

Certains ont tendance à dire : « Eh bien, mettons-les encore plus en prison. » Nous en avons déjà quatre millions en prison. Aujourd'hui, les États-Unis ont le taux d'incarcération le plus élevé de tous

les pays industrialisés. 519 citoyens américains sur 100 000 sont incarcérés ; 80 % de ce chiffre est dû à la drogue. Comparez les États-Unis avec le Canada, qui en compte 116 pour 100 000, et le Japon, seulement 36 pour 100 000. Les affaires liées à la drogue sont si répandues que les tribunaux de notre pays perdent toute efficacité.

Sur le plan médical, dans notre pays, les médicaments nous coûtent 75 milliards de dollars par an et un demi-million de nouveau-nés meurent chaque année. Cela me brise le cœur. Chaque année, un demi-million de nouveau-nés sont exposés aux médicaments pendant leur grossesse. Les bébés atteints de crack, qui étaient rares il y a seulement dix ans, peuvent aujourd'hui encombrer des services pédiatriques à 2 000 dollars par jour. C'est une catastrophe.

Causes spécifiques.

La cause n'a pas commencé comme une épidémie ; elle est liée à des conflits individuels. Pourquoi les gens prennent-ils de la drogue ? Quelle en est la cause ? Vous la connaissez déjà.

Pression sociale – Cette pression touche particulièrement les jeunes. Leur curiosité les pousse à vouloir savoir de quoi il retourne. Certains aiment jouer avec le feu. Je ne sais pas pourquoi, mais ils le font.

Douleur – Tout alcoolique cherche à soulager sa douleur. C'est la principale raison de boire. Elle peut être émotionnelle, physique ou psychologique. Mais la douleur est une raison.

Manque d'estime de soi – Les jeunes qui se tournent vers la drogue sont généralement ceux qui manquent le plus d'assurance. Certains sont audacieux et audacieux, mais quand on y réfléchit, ce sont eux qui manquent d'assurance. Les adultes sont pareils. L'idée même du cocktail, c'est que je ne peux pas m'identifier à quelqu'un dans mon état naturel, mais qu'avec un peu de drogue, je me détends. Je serai acceptable, j'ai confiance en moi.

Cause première.

Certains d'entre vous penseront que c'est simpliste, mais c'est la vérité. La cause profonde de l'épidémie remonte au jardin d'Éden. Lorsqu'Adam et Ève ont choisi de pécher, ils ont perdu la vie. Ils ont perdu la vie réelle, ce qui signifie non seulement qu'ils ont perdu une quantité infinie de vie sur ce qui était alors une terre parfaite, mais aussi une qualité de vie. Avant cela, ils ignoraient la douleur, la frustration, l'inquiétude. Ils ignoraient la tristesse. Leur vie avait un sens absolu. Mais lorsqu'ils ont péché, ils l'ont perdu, et ils l'ont perdu pour nous tous. Pendant des siècles, des hommes et des femmes ont tenté de le retrouver. Nous avons essayé la drogue, l'argent, le pouvoir, le travail, les loisirs, la religion et mille et une autres choses.

Message principal.

Il n'y a qu'une seule chose qui permettra de retrouver la vraie vie perdue dans le jardin d'Éden, c'est Jésus-Christ.

Jésus parlait souvent d'être la vie. Il disait : « Je suis le pain de vie » (Jean 6:48), « Je suis le chemin, je suis la vérité, je suis la vie » (Jean 14:6), « Je suis venu pour qu'ils aient la vie, et qu'ils l'aient en abondance » (Jean 10:10) et « Je suis la résurrection et la vie » (Jean 11:25). À onze reprises dans les Évangiles, Jésus dit : « Je suis la vie ». Il est la vie que nous avons perdue. Une relation authentique

avec Jésus est la seule chose qui puisse remplacer ce qui a été perdu en Éden. Utiliser quoi que ce soit d'autre pour tenter de combler ce vide est un péché.

Péché

Savez-vous ce que signifie le mot « péché » ? En hébreu, il signifie « rater sa cible ». Il a été utilisé par un archer qui a raté sa cible. D'ailleurs, j'entends souvent cette question. L'alcoolisme est-il un péché ou une maladie ? La dépendance chimique est-elle un péché ou une maladie ? On la pose toujours comme s'il fallait répondre par l'un ou l'autre. En réalité, c'est les deux. Les deux ! C'est un péché, comme le matérialisme, la cupidité, le travail acharné, ou mille autres choses : c'est un péché qui rate complètement la vraie vie. C'est un péché, mais beaucoup d'autres le sont aussi. Mais cela devient une maladie une fois choisi et consommé. Ces substances chimiques ravagent le corps, échappant littéralement au contrôle de l'individu.

Pour environ 10 % de notre population alcoolique, une fois qu'ils commencent à boire, la combinaison de leur constitution physique et psychologique, et de la puissance de la drogue, rend pratiquement impossible tout arrêt par la seule force de la volonté. Il faudra bien que quelque chose intervienne. Regarder avec ferveur une personne alcoolique et lui dire « Arrête de boire » serait comme dire à un homme en train de se noyer « Nage ». Ils le feraient tous les deux s'ils le pouvaient. Ils ne le peuvent pas.

Asservissement

Le pouvoir addictif psychologique et physique des drogues est incroyable. Dans 1 Corinthiens 6:12, les Corinthiens disaient : « Tout m'est permis, tout m'est permis. » Ils abusaient de leur liberté. Paul dit : « Tout m'est permis, mais je ne me laisserai dominer par rien. » Relisez ce dernier point : « Je ne me laisserai dominer par rien. » En réalité, ceux qui s'adonnent à la drogue deviennent des imbéciles. Ils seront dominés par ces substances au point de devoir sniffer, prendre une dose, boire, fumer, prendre une pilule ou une injection, peu importe.

Paul dit que nous sommes esclaves soit du péché, soit de Dieu. « Je le dis en termes humains, car vous êtes faibles en vous-mêmes. » Nous ne l'admettons pas, mais chacun de nous est faible. Nous sommes faibles comme des chatons. « De même que vous offriez autrefois vos membres comme esclaves à l'impureté et à la méchanceté croissante, offrez-les maintenant comme esclaves à la justice qui conduit à la sainteté. » (Romains 6:19) Il dit de ne pas vous offrir ainsi. Mais je vais vous dire quelque chose à propos de l'esclavage de la drogue. Voici la clé : Satan, si vous vous souvenez bien, dans Jean 8:44, est qualifié par Jésus de menteur et de père de tous les mensonges. Savez-vous ce que Satan dit aux chimiodépendants, et à ceux d'entre vous qui sont chimiodépendants ? Savez-vous ce qu'il vous dit ? Il vous le répète sans cesse : vous pouvez arrêter quand vous le souhaitez. Savez-vous ce que font les chimiodépendants ? Ils s'arrêtent un moment, juste pour se donner une fausse preuve de leur capacité à le faire. Mais ils n'y parviennent pas.

Il y a 18 millions d'alcooliques aux États-Unis aujourd'hui, une seule drogue, 18 millions d'alcooliques. Seulement 15 % cherchent de l'aide. Savez-vous pourquoi seulement trois millions cherchent de l'aide ? C'est parce que les 15 millions restants croient au mensonge. Ils croient au mensonge selon lequel ils maîtrisent la drogue, alors que c'est elle qui les maîtrise.

Le remède

La volonté n'y peut rien. Est-ce un cycle sans fin ? Non, il existe un remède pour la personne dépendante.

1. Prendre conscience de l'insuffisance et du caractère destructeur de la toxicomanie.

Premièrement, il ou elle doit prendre conscience de l'inadéquation et du caractère destructeur de la toxicomanie. Il ou elle doit en arriver à un point où, s'il ou elle persiste dans cette voie, il lui sera plus douloureux que de guérir. Autrement dit, il ou elle doit prendre conscience de sa dépendance chimique. La première étape du programme en 12 étapes développé par les Alcooliques Anonymes est (et c'est là le fondement) : lorsqu'une personne accepte de dire devant d'autres : « J'admets que je suis impuissant face à l'alcool et que ma vie est devenue ingérable. » Jusqu'à ce qu'elle soit prête à admettre qu'il n'y a aucune aide. Lorsqu'elle l'admet, la porte s'ouvre.

2. Croire que le Christ peut combler le vide de la vie.

Il ou elle doit croire que le Christ peut combler le vide de la vie. Vous vous demandez quel vide ? Le vide dont nous avons parlé plus tôt. Le vide créé par l'entrée du péché dans le monde, le vide que les drogues et les produits chimiques tentent de combler, juste pour vous aider à traverser la journée, à surmonter la douleur ou à vous donner l'euphorie. Ils ne le font pas, mais Jésus, oui. Il est le chemin, la vérité et la vie.

Ce n'est pas nouveau, cela remonte à 2 000 ans, lorsque Paul disait dans Éphésiens 5:18 : « Ne vous enivrez pas de vin. » Il y a l'alcool, une drogue. Il a dit que cela ne comble pas le vide. « Mais soyez plutôt remplis de l'Esprit. » De quoi parle-t-il ? Il parle de l'Esprit du Christ, de l'Esprit de Dieu et du Saint-Esprit que Dieu laisse habiter en vous lorsque vous venez à Christ. D'ailleurs, la deuxième étape des Alcooliques Anonymes est de dire : « J'en suis venu à croire en une puissance supérieure à moi-même qui peut me rendre la raison. » Ils ont raison, mais j'irai plus loin. La source de cette puissance est Jésus-Christ. Lui, et Lui seul, finira par vous rendre la raison.

3. Faites partie d'une communauté de guérison.

La personne dépendante intègre une communauté de guérison. Une « communauté de guérison » peut être les AA, les NA ou un autre groupe de soutien. Mais je tiens à ce que vous compreniez bien cela. Nous ne nous adressons pas seulement aux personnes dépendantes, nous parlons à beaucoup de personnes qui font partie d'une famille. On devient codépendant. Une personne chimiquement dépendante ne guérira pas toute seule. Vous avez entendu cela ? Une personne chimiquement dépendante ne guérira pas toute seule. Elle n'identifiera pas le problème toute seule. Elle ne cherchera pas d'aide toute seule. Elle ne poursuivra pas seule son chemin de guérison. C'est pourquoi Dieu a été si sage lorsqu'il a dit dans Ecclésiaste 4:9-11 : « Deux valent mieux qu'un. Car si quelqu'un marche seul et tombe, il n'y a personne pour le relever. Mais s'ils sont deux et qu'un seul tombe, il y a quelqu'un pour le relever. »

Se remettre d'une dépendance chimique est un processus qui dure toute la vie. C'est pourquoi on voit encore des alcooliques sobres depuis dix ans assister aux réunions des AA, car la personne dépendante doit s'intégrer à une communauté de guérison. Je voudrais maintenant m'adresser aux membres de l'Église. Mes amis, c'est à l'Église que cela devrait revenir. Vous m'entendez ? C'est

dommage qu'un programme comme les Alcooliques Anonymes n'ait pas vu le jour dans les églises, mais en dehors d'elles.

En 1978, un sondage Gallup révélait qu'un Américain sur quatre reconnaissait avoir un problème d'alcool. Mais seulement 8 % déclaraient se tourner vers l'Église ou son personnel qualifié si eux-mêmes ou un membre de leur famille avaient un problème d'alcool. Voyez-vous, nous avons excellemment insisté sur le fait que la recherche de drogue est mauvaise, mais nous n'avons pas vraiment réussi à tendre la main et à dire : « Voici comment y remédier. Voici comment y remédier. » Nous devons faire les deux.

Galates 6:1 dit : « Frère, si quelqu'un est surpris en quelque péché, vous qui êtes spirituels, redressez-le avec douceur. » Le verset suivant dit : « Portez les fardeaux les uns des autres. » Ce mot signifie ici un long voyage, et non pas simplement : « Tu devrais abandonner. » Prends le fardeau, charge-le et porte-le avec toi sur le long chemin.

4. Soyez ouvert et honnête à propos de la manipulation, du mensonge et de la rationalisation.

La personne dépendante doit être ouverte et honnête quant à ses manipulations, ses mensonges et ses rationalisations, car toute personne dépendante à la drogue passe par là. Elle ment à tout le monde.

« Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner et nous purifier de toute iniquité.. » (1 Jean 1:9) Il doit être honnête. Cela libère son esprit.

5. Réapprenez les compétences d'une vie saine.

La personne dépendante réapprend à vivre sainement.

6. La part de la famille.

a) Entretenez un amour agapé pour le toxicomane, pour le dépendant. Cela signifie un amour qui recherche le meilleur pour lui, qui n'abandonne jamais, mais qui fait ce qui est le mieux.

b) N'encouragez pas le comportement dépendant. N'attisez pas le feu. Vous entretenez l'amour agapé. Soyez comme le père de la parabole du fils prodigue. Il n'a pas continué à envoyer de l'argent. Il savait que le garçon devait revenir à la raison ; il devait rentrer à la maison.

c) Confrontez-les prudemment. Il faut parfois le faire. Ils ne guériront pas seuls. Il faut leur montrer ce qui leur arrive. Savez-vous combien de confrontations il faut en moyenne à une personne dépendante pour se rétablir ? Cinquante-quatre, oui, 54. Si vous vivez avec un alcoolique, si vous vivez avec un toxicomane et que vous avez essayé à maintes reprises de l'aider à trouver l'aide dont il a besoin pour se rétablir, soyez rassuré par cette statistique.

Si vous recherchez autre chose que Jésus pour donner un véritable sens à votre vie, vous ratez votre objectif. Ce peut être votre travail, vos loisirs, votre porte-monnaie, ou quoi que ce soit d'autre. Si vous êtes dépendant chimiquement aujourd'hui, j'espère que vous en êtes au point de dire, en présence de quelqu'un, de votre famille ou d'un petit groupe : « Ma vie est devenue ingérable et je suis impuissant à la changer. » Tant que vous ne le ferez pas, vous resterez esclave.

Leçon Amazing Grace n° 1202

Questions:

1. La dépendance chimique est le processus qui consiste à recourir de plus en plus à des produits chimiques pour répondre aux besoins de la vie.
Vrai _____ FAUX _____
2. La dépendance chimique ne conduit jamais à une dépendance physique.
Vrai _____ Faux _____
3. Pourquoi les gens prennent-ils de la drogue ?
 - a. _____ Pression des pairs
 - b. _____ Douleur
 - c. _____ Manque d'estime de soi
 - d. _____ Tout ce qui précède
 - e. _____ Aucune des réponses ci-dessus
4. La cause profonde de la dépendance chimique est
 - a. _____ « On est créé ainsi »
 - b. _____ Société
 - c. _____ Faim
 - d. _____ Péché
5. On peut arrêter d'être dépendant à tout moment.
Vrai _____ Faux _____
6. Pour se libérer et guérir de la dépendance chimique, il faut :
 - a. _____ Prendre conscience de l'insuffisance et du caractère destructeur de l'abus de drogues.
 - b. _____ Croyez que le Christ peut combler le vide de la vie.
 - c. _____ Faites partie d'une communauté de guérison.
 - d. _____ Devenez ouvert et honnête à propos de la manipulation, du mensonge et de la rationalisation.
 - e. _____ Réapprendre des compétences de vie saine.
 - f. _____ Tout ce qui précède
 - g. _____ Aucune des réponses ci-dessus
7. L'amour familial affrontera la dépendance chimique mais ne la financera pas
Vrai _____ Faux _____
8. Combien de confrontations faut-il avant qu'une personne dépendante aux produits chimiques cherche à se rétablir ?
 - a. _____ 24
 - b. _____ 54
 - c. _____ 84
 - d. _____ 104
 - e. _____ 1004